





# Vous croyez?

**Essai**

**Daniel JOUANNET**

2020

N° ISBN 979-10-227-6284-7



- I Avant-propos
- II Croire, le propre de l'homme ?
- III Qu'entend on par religion ?
- IV Mythes et religions :  
pour une possible origine des croyances ?
- V Apports scientifiques, hypothèses  
et recoupements.
- VI Fanatisme et violences ?
- VII Essai de synthèse et de conclusion



## Avant-propos

L'objet premier de cet essai était le CROIRE : qu'est-ce qui pousse tous les hommes à croire pour tenter de comprendre le phénomène universel des croyances religieuses ?

Au départ de cette recherche, les événements que la France a connus en 2015 n'avaient pas encore frappé les esprits. En janvier puis en novembre de cette année-là, on parlait de guerre : l'autoproclamé *état islamiste* semait sa terreur meurtrière au nom de sa croyance. D'autres événements du même genre ont eu lieu par la suite. Pourquoi ?

La réflexion s'est finalement prolongée vers ce qui conduit à l'extrémisme.

Cette recherche a débouché sur une conviction, une espérance et peut-être le début d'une entreprise.

Au début du vingtième siècle, l'avènement de la pensée laïque et les progrès de la connaissance semblaient avoir inauguré un déclin irréversible des pratiques religieuses et des croyances dans le monde entier. Ce ne fut pas réellement le cas. Alors qu'en France aujourd'hui, presque de la moitié de la population se déclarerait plutôt non croyante, les références au christianisme sont cependant revenues dans les médias plus fréquemment qu'auparavant et l'islam s'est imposé dans les débats au quotidien. Auparavant, l'influence croissante de sectes diverses était déjà devenue préoccupante à la fin du siècle précédent. Ici et là, les intégrismes religieux, s'ils restent sectorisés, semblent néanmoins regagner un terrain perdu quel que soit le pays et le dogme qui les porte. Le retour d'un christianisme traditionaliste, d'un judaïsme ultra orthodoxe, d'un islam extrémiste et fermé, voire meurtrier et destructeur, interpellent, sans oublier les sectes anciennes (amishs, mormons, témoins de Jéhovah etc.) ou actuelles (Réal, Moon, scientologie, ...) avec en plus aujourd'hui, l'arrivée d'un nouveau courant bibliste très influent aux États-Unis, jusqu'à la Maison Blanche, le créationnisme.

Tout cela interroge les hommes de raison. Si ce questionnement n'est pas nouveau, il a pris une actualité

singulière. Croire a toujours eu partout, de tous temps et sur tous les hommes une influence déterminante sur l'organisation sociale et la culture des sociétés. Comprendre le fait religieux passe donc par l'étude de ses expressions, jusqu'à celles qu'on connaît de nos jours dans notre monde hyper médiatisé, d'instruction obligatoire, de communication instantanée et de libération de l'expression comme des mœurs.

Beaucoup d'études existent, aussi variées que riches. Elles ont abondamment de quoi nourrir la réflexion et se faire une opinion (pour ne pas dire une religion ! ) Envisager cette recherche comportait donc le risque de ne rien apporter de nouveau. Elle ne procure peut-être qu'un point de vue personnel et actuel mais elle a débouché sur une conviction qui ne surprendra pas ceux qui acceptent la réflexion : ne pas croire, vivre en athée constitue aujourd'hui un fait répandu. Et une espérance : courant de pensée peu perceptible puisque sans expression collective ni manifeste, sans représentants ni rites, il n'est pas reconnu socialement. Cela a donc débouché aussi sur une nécessité devenue plus évidente : concrétiser l'existence de cette pensée partagée et envisager de la faire reconnaître par un statut qui ait politiquement une représentativité équivalente aux expressions religieuses encore influentes.

Dans nos cultures européennes, le christianisme a été le fondement sociétal dominant jusqu'aux premières remises en questions du siècle dit des Lumières ce qui est finalement tout récent. Les autres courants religieux se sont imposés ailleurs selon des modes quasi identiques. Plutôt que reprendre un combat frontal agressif comme celui des anticalotins des débuts de la République, il paraît souhaitable aujourd'hui de rallier ceux qui se reconnaissent non croyants paisibles afin que leur conviction soit équivalente à toute autre croyance.

Même si on n'aurait pas manqué de le percevoir, il paraît ici judicieux et honnête de préciser que je me considère athée. Je devrais écrire que je suis devenu athée, il y a déjà assez longtemps. Pour certains, rares peut-être, c'est éducatif et semble naturel. Pour d'autres, comme moi, ce fut un cheminement. Est-ce une bonne position pour aborder objectivement ce sujet ? Je ne l'affirmerai pas. Ce qui fait qu'on est devenu athée doit être très variable et très personnel. Faire son apostasie, c'est renoncer -en ce qui me concerne au christianisme- mais il en est de même pour